75e Année — N° [illegible]

LE NUMÉRO : 25 CENTIMES

LUNDI 4 JUIN 1934.

Colombophiles Roubaisiens

N'oubliez pas que vous trouverez toujours TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES : Demicent, Bricoux, Fichefet, Hamice, Rigo, etc., à la Pharm^ie du Progrès 163, Grande-Rue, 163 — ROUBAIX —

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et [illegible] 3 mois, 23.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00 — Autres départements..... — 23.00; — 43.00; — 80.00 — Belgique..... — 25.00; — 48.00; — 90.00 — Union Postale: Tarif A..... — 35.00; — 70.00; — 140.00 — — Tarif B..... — 50.00; — 100.00; — 200.00

RÉDACTION..... ANNONCES..... ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 327.32, 327.33, 327.34. TOURCOING ..... 26 rue Carnot. Tél. 27. LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 529.51. PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Richelieu 60.73. MOUSCRON..... 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

CHÈQUES POSTAUX 87 LILLE

Les réputées bières MUNICH DE LA Grande Brasserie DE LILLE

## L'inauguration du mémorial de Bouvines

### Une foule considérable s'est pressée à cette cérémonie commémorative de deux grandes dates nationales : 1214 et 1914

*En haut :* LA FOULE MASSÉE DEVANT LE MONUMENT. (Ph. du J. de Rx.)

*En bas :* De gauche à droite : Mgr RÉGENT, LE GÉNÉRAL DE METZ, Mme LA GÉNÉRALE DEFFONTAINE, M. ROLLINDE DE BEAUMONT PRONONÇANT LEUR DISCOURS.

*Bouvines! Humble village de la Pévèle, mais dont le nom illustre l'une des plus grandes dates de notre histoire nationale: la victoire de Philippe-Auguste, en 1214, sur les Coalisés...*

*On ne peut contempler sans émotion l'immense plaine où s'est forgée l'unité nationale.*

*Les personnages légendaires de ce grand combat: féodaux dont les gonfalons entouraient la bannière du roi; preux de tous ordres; miliciens levés dans les communes... vivent encore pour les yeux dans les vitraux ou les peintures qui décorent l'église de Bouvines.*

*Ils étaient vingt-cinq mille en face des quatre-vingt mille hommes des Coalisés, commandés par Othon IV d'Allemagne. Sur la route séculaire des invasions, ils leur ont infligé une cuisante défaite que tous les historiens ont saluée comme le point de départ de l'unité nationale.*

*On sait qu'au septième centenaire de la bataille, en 1914, — à quelques jours de la guerre, — de grandioses cérémonies avaient marqué la pose de la première pierre d'un monument commémoratif qui eût été d'une imposante grandeur.*

*La guerre retarda cette réalisation.*

*Aujourd'hui, le geste fut repris par les dignes continuateurs de l'œuvre du Comité primitif. Une nouvelle date est venue s'ajouter à la première: 1914, qui marque, elle aussi, une grande étape de notre histoire. Des noms aussi ont été inscrits dans la pierre: ceux des quinze enfants de Bouvines tombés au cours de la Grande Guerre.*

*En tête de cet héroïque martyrologe: le nom du général Deffontaines, enfant du pays, qui paya, avec son fils âgé de dix-huit ans, le suprême tribut du sang.*

*Son admirable épouse, Mme la générale Deffontaines, surmontant son émotion, est venue elle-même, dimanche, lors de l'inauguration du Memorial, faire don à la commune du médaillon qui, sur le monument, stylise la mâle figure du général.*

(Lire la suite page 2.)

## Malgré l'accord de Genève, les Allemands malmènent les partisans de l'autonomie à Sarrelouis

Sarrebruck, 3 juin. — Des incidents ont éclaté en Sarre à l'occasion des manifestations organisées pour célébrer la fixation du plébiscite au 13 janvier.

A Sarrelouis, une bande d'étudiants allemands, venus de Stuttgart en autocar, a parcouru la ville en chantant le « Horst Wessel Lied » et le chant patriotique « Nous battrons victorieusement la France ».

Parvenus au grand marché, ils se sont joints à une foule dense, composée en grande partie de formations de gymnastes allemands qui interrompait toute circulation sans que la police ait rien fait pour rétablir l'ordre. Non loin du grand marché, un cafetier au nom de Lessel, connu pour ses idées favorables au statu quo sarrois, avait arboré un drapeau sarrois bleu, blanc et noir.

La foule a envahi le café.

On prétend que Lessel, se voyant menacé, s'arma d'un revolver, mais sans tirer. Il fut immédiatement arrêté par la police, celle-ci ne le défendit pas contre les violences des nazis, qui le rouèrent de coups de poing et de pied, le laissant couvert de sang.

Au autre drapeau sarrois, arboré sur une ancienne caserne transformée en logements, fut arrosé d'encre et de lysol.

Un certain Ruppert, originaire de Buren-Itzbach, localité voisine de la frontière française, également partisan de l'autonomie sarroise, se trouvant à Sarrelouis, fut pris à partie par les membres du front allemand et copieusement rossé. Les incidents se succédèrent à Sarrelouis jusqu'à la nuit. Il se confirme que la police n'intervint à aucun moment et que les gendarmes sarrois, d'accord avec elle, ne tentèrent pas de rétablir l'ordre.

## LE PRIX DE LA CRITIQUE LITTÉRAIRE

(Mondial Ph. Pr.)

*Le Prix de la Critique littéraire a été décerné à M. MARCEL RAYMOND, né à Genève en 1897, professeur à la Faculté de Bâle, où il occupe la chaire de littérature française.*

## LES GRACIEUSES PROCESSIONS DE LA FETE-DIEU

A ROUBAIX. — UN GROUPE DE FILLETTES DE L'INSTITUTION SAINTE-AGNÈS

LE GROUPE DES CROISÉS DANS LA PROCESSION A TOURCOING. (Ph. du J. de Rx.)

(Lire le compte rendu page 2.)

## Le quarantième anniversaire de la Société des anciens sous-officiers, à Tourcoing

LA FOULE PENDANT LE CONCERT DE L'HARMONIE MUNICIPALE. — *En haut :* LE BUREAU ET LES ORGANISATEURS.

L'ARRIVÉE A LA MAIRIE DE L'HARMONIE DES MINES DE BRUAY.

(Lire le compte rendu en Chronique locale.)

## LE DOCTEUR GAILLEMIN (Union Nationale) est élu député de Remiremont

(CIRCONSCRIPTION DE REMIREMONT)

Inscrits : 21.818 ; votants : 16.993 ; blancs ou nuls, 921 ; suffrages exprimés : 16.972.

Ont obtenu, MM :

Dr Gaillemin (U.N.), maire de Cornimont 11.973 voix ELU

Maurin (S.F.I.O.) .... 2.964 voix

Uni (communiste) .... 1.145 voix

Il s'agissait de remplacer M. Amet, républicain de gauche, décédé.

## Le Procureur de la République de Rouen fait appel du jugement relaxant le président des « Croix de feu »

Rouen, 3 juin. — M. Levet, président des « Croix de feu » de Rouen, poursuivi pour outrages au député-maire de Rouen, M. Métayer, à la suite du demi-tour qu'il avait fait effectuer à ses hommes, le jour des Rameaux, alors que le magistrat municipal allait prononcer un discours, avait été acquitté par le tribunal correctionnel.

On annonce que le procureur de la République, qui avait réclamé une condamnation de principe, a fait appel de la décision de première instance.

## Cent cinquante hitlériens exécutent des manœuvres de nuit à quelques kilomètres de Strasbourg

Strasbourg, 3 juin. — Dans la nuit de vendredi à samedi, un groupe d'environ 150 hitlériens en uniforme a exécuté des manœuvres de nuit sur la rive droite du Rhin, en face du lieudit « Rohrschollen », à trois kilomètres de Strasbourg.

Ces manœuvres, qui avaient commencé à 22 h. 30, ont duré jusqu'au matin au lever du soleil. Elles ont consisté en service de campagne et en une marche de nuit. Au petit jour, les hitlériens se sont déshabillés pour faire des exercices de natation dans le Rhin.

— A Londres, le roi a célébré, dans l'intimité, son 69e anniversaire à Buckingham Palace. Les cérémonies publiques qui accompagnent chaque année la célébration de l'anniversaire royal, n'auront lieu que lundi.

## Le banquet de clôture du Congrès de la Fédération Républicaine

Paris, 3 juin. — Le Congrès de la Fédération républicaine a épuisé, dimanche matin, l'ordre du jour, par l'examen de l'activité des fédérations départementales au cours de l'année 1933 et par l'étude d'un plan de propagande pour 1934.

M. CHARLES-MAURICE BELLET, vice-président de la Fédération, qui présidait la séance, a donné successivement la parole aux représentants des diverses fédérations qui ont exposé les résultats de leurs efforts et suggéré les mesures qu'elles ont estimées propres à améliorer les conditions de la vie du parti.

Successivement, les délégués du Var, de Loir-et-Cher, du Nord, de la Nièvre, du Rhône, etc., ont demandé compte de la politique de leur fédération.

Le représentant des Basses-Pyrénées a affirmé, notamment, que le groupe de la Fédération républicaine de sa région avait décelé, depuis le mois de mai 1932, le scandale de Bayonne. Il a révélé que c'est par la Fédération républicaine que les autorités locales ont été documentées sur les opérations du Crédit municipal de cette ville.

Le délégué de la Fédération du Pas-de-Calais a, ensuite, rendu hommage à la mémoire du général de Saint-Just, « dont l'œuvre, a-t-il dit, est heureusement continuée par son fils François de Saint-Just. »

### Le banquet de clôture

A l'issue de la séance, les délégués se sont rendus dans la grande salle des fêtes du Palais de la Mutualité, pour assister au banquet de clôture du Congrès.

Le déjeuner était présidé par MM. Camille Blaisot, député, ancien ministre, vice-président de la Fédération, et Louis Marin, ministre de la Santé publique, président du parti, entourés de MM. André Tardieu, ministre d'Etat, ancien président du Conseil ; Léon Bérard, sénateur, ancien ministre ; Paul Reynaud, député, ancien ministre, président de la Ligue républicaine nationale.

Mille deux cents convives, parmi lesquels on remarquait cent vingt parlementaires et six cents délégués des fédérations de province, participaient à cette manifestation.

On remarquait notamment MM. André Chaumeix, de l'Académie française ; Jacques Bardoux et Marcel Marion de l'Institut ; le général Bourgeois, vice-président du Sénat.

On remarquait enfin, à la table d'honneur, une délégation des importantes organisations politiques du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, qui ont donné récemment leur adhésion à la Fédération républicaine et dont les représentants ont été longuement applaudis par les congressistes.

(Lire la suite page 2.)

## Les fêtes du cinquantenaire de l'Association amicale des Anciens Elèves de l'Institut Turgot, à Roubaix

LA RÉCEPTION DES PERSONNALITÉS.

(Lire le compte rendu en Chronique locale.)

Le catalogue SOLDES D'ÉTÉ des Grands Magasins du LOUVRE de PARIS vient de paraître. Si vous ne l'avez pas reçu adressez votre demande à Monsieur le Directeur des Grands Magasins du LOUVRE à PARIS. Il vous sera envoyé franco par retour. OCCASIONS INCOMPARABLES. 99

— M. Albert Lebrun a assisté, dimanche après-midi, au Théâtre du Trocadéro, au cinquantenaire de l'Association Léopold Bellan et à la distribution annuelle des récompenses.

— Une grenade a été lancée contre le Pavillon de M. Huang Fou, président de la Commission politique de Pékin, dans la concession française de Changhaï. Mardi, qui n'a pas explosé, était enveloppée dans un papier [illegible] dans une imprimerie de l'[illegible] japonaise [illegible]